

XXe. DIMANCHE APRES LA PENTECOTE

Rendant grâces en tout temps et pour toutes choses.
(EPIHES., v. 2.)

Si nous nous arrêtons un moment, mes chers frères, à méditer le sens de ces paroles que nous trouvons dans l'épître de ce jour, elles nous sembleront, je pense, très surprenantes ; et si nous ne croyons pas à l'inspiration de leur auteur, nous serons portés à dire qu'il a exagéré la vérité et que nous ne pouvons prendre la leçon qu'il nous donne complètement à la lettre. " Certainement, pourrions-nous dire, saint Paul a dû vouloir dire que nous devons rendre grâces pour toutes les choses qui méritent réellement des actions de grâces, que nous ne devons pas négliger nos devoirs de reconnaissance envers Dieu pour ses bienfaits. Et lorsque saint Paul nous dit de rendre grâces pour toutes choses, ce ne peut être qu'une erreur de plume ; nous devons comprendre non toutes choses, mais seulement toutes les choses bonnes. "

Notis pourrions en effet parler ainsi, si nous ne savions pas que saint Paul fut inspiré, mais comme nous le savons, nous devons abandonner l'idée que dans ces paroles il y a une erreur ou une exagération. Il est réellement vrai que nous devons rendre grâces pour toutes les choses qui nous arrivent, sans exception. Si nos plans réussissent, nous devons en rendre grâces ; mais nous devons agir de même s'ils échouent. Que nos desirs soient satisfaits ou non, nous devons rendre grâces. Si nous avons la richesse, une bonne santé, des amis nombreux, ou si, au contraire, nous sommes pauvres, malades, sans amis, nous devons rendre grâces à Dieu dans l'adversité comme dans la prospérité.

" Soit, dirons nous, il doit en être ainsi puisque nous avons à ce sujet la parole du Saint-Esprit ; mais, quant à moi, je ne puis comprendre cela. Je veux bien rendre grâces à Dieu pour les choses mauvaises, mais je ne vois pas en quoi ces choses méritent que je rende grâces à Dieu. Je reconnais que je mérite une punition pour mes péchés, et je tâcherai d'accepter cette punition de bonne grâce, mais en rendre grâces à Dieu est un peu trop me demander. Il me semble que je serais un hypocrite si j'avais la prétention d'agir ainsi. "

Quelques-uns d'entre vous, j'en suis certain, sont portés à parler ainsi surtout quand un malheur leur arrive.

Voyons si nous ne pouvons trouver le motif qui fait que notre foi est si éprouvée.

Il me paraît que c'est parce qu'il vous semble qu'on vous demande de croire que le mal est réellement le bien ; ce qui est aussi difficile que de croire que ce qui est noir est réellement blanc. Vous pensez que Notre Seigneur vous fait du mal, et qu'il a agi avec vous comme les autorités d'un Etat agissent. Si quelqu'un viole les lois, il est mis en prison ou doit payer une amende. Cette punition peut le rendre bon, mais elle ne lui est pas infligée pour cela. On se propose de lui faire du mal, afin que les autres profitent de son exemple et que le